

Possibilités d'exploitation de tourbières dans les Franches-Montagnes

Autor(en): **Liechti, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **12 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Possibilités d'exploitation de tourbières dans les Franches-Montagnes

Rapport préliminaire par Dr Henri LIECHTI, Porrentruy

Dans le but de parer à la pénurie de combustible, l'A. D. I. J. a chargé sa Commission scientifique d'une étude des gisements de tourbe des Franches-Montagnes. Pour obtenir une vue d'ensemble de la question, il nous a semblé utile de visiter les tourbières de quelque importance de la région. Le premier examen a porté sur l'étendue des gisements, leur situation, de même que sur les conditions d'exploitation. Il sera suivi plus tard d'une analyse plus approfondie. L'étude a porté sur 16 gisements différents, d'une importance très inégale, et dont quelques-uns seulement se sont révélés industriellement exploitables.

Les tourbières des Franches-Montagnes appartiennent aux deux types de tourbières, planes et bombées, les gisements exploitables étant toutefois tous du type bombé. Au point de vue géologique, elles peuvent être classées en deux groupes : Les unes ont été formées dans des dépressions de synclinaux ; elles ont donc une origine nettement tectonique. Ce sont généralement les plus importantes et elles se prêteraient à une exploitation intensive. Les autres se sont formées dans des cuvettes dues à l'érosion des marnes oxfordiennes. On les rencontre sur les flancs ou aux extrémités des anticlinaux. A une ou deux exceptions près, elles n'ont pas une très grande étendue. Leur importance économique est nulle et elles n'ont jamais été exploitées.

Une description très succincte des différents gisements permet de se faire une idée de leur importance. Les dimensions indiquées sont approximatives, les sondages et mensurations exactes n'ayant pas encore pu être effectués.

1. Plein de Seigne.

Le gisement de tourbe de Plein de Seigne s'est formé dans une dépression du synclinal de Pré Petitjean, qui sépare l'anticlinal de Montfaucon de celui des Montbovats. Long de 800 m. environ, large de 100-120 m., il est coupé en deux parties inégales par une digue transversale construite en amont d'un ancien moulin (au S. du gisement) et destinée à alimenter ce dernier en eau. La partie inférieure du gisement (à l'est) est délimitée : à l'ouest par la digue, au sud et à l'est, par la route, au nord par un sentier. Appartenant au type des tourbières bombées, elle est drainée partiellement par une tranchée de 2,5 m. de profondeur, débou-

chant dans l'emposieu du moulin. L'épaisseur de la couche de tourbe atteint près de 5 m. Le gisement pourrait, sans aucun doute, faire l'objet d'une exploitation industrielle. La couche exploitable mesure 180 m. de long et 80 m. de large. En extrayant une couche de 4 m. d'épaisseur moyenne, le volume atteint 60.000 mètres cubes. L'exploitation de la tourbière serait facilitée par un drainage simple, grâce à la proximité immédiate d'une doline (moulin) et à la présence de la ligne de chemin de fer Saigneléger-Glovelier à quelque 150 m. au sud de la tourbière.

La partie supérieure du gisement, en amont de l'étang, fermé par la digue, fait l'objet d'une petite exploitation. Partiellement recouverte d'une forêt naine, elle atteint une longueur de 400 m. et une largeur maximum de 80 m. L'épaisseur du gisement dépasse, ici encore, 4 m. Le volume de tourbe exploitable atteint 100.000 m³. La superficie totale exploitable du gisement de Plein de Seigne est donc de 3 ½ hectares environ, ce qui donnerait un volume de tourbe de 150.000 m³ ou 55.000 tonnes.

2. *Les Enfers.*

Ce gisement est dû à une dépression oxfordienne, située à l'extrémité Est de l'anticlinal de la Bosse, immédiatement au Sud du village des Enfers. Il est coupé par l'ancienne route Montfaucon-Les Enfers. La partie orientale a été partiellement exploitée. Récemment drainée, elle est actuellement cultivée.

La partie occidentale du gisement est en majorité recouverte de forêts. La couche de tourbe a une épaisseur variant de 0,5 à 2,5 m. Le substratum oxfordien est souvent visible dans les canaux de drainage. Ce gisement n'est actuellement plus exploitable.

3. *Les Praissalet.*

Ce petit gisement, situé à 1500 m. environ à l'ouest du hameau de La Bosse, a même origine que le gisement des Enfers, dont il est le pendant. Cette tourbière n'a aucune importance et n'est citée que pour mémoire.

4. *Zone Seigne Jeanné-Les Peignières-Les neuf Prés-Le Creux.*

Il s'agit ici d'une succession de petites combes, creusées dans l'Oxfordien du flanc Nord de l'anticlinal des Montbovats. On y rencontre trois longues et étroites zones tourbeuses. L'étude en est assez malaisée, les tourbières étant recouvertes de prairies ou de forêts. La plus importante paraît être celle qui s'étend des « Neuf-Prés » au « Creux ». Longue de 800 m. environ, large de 50 à 80 m., elle semble contenir une tourbe d'excellente qualité. L'observation superficielle ne m'a pas permis d'évaluer l'épais-

seur du gisement, ni son étendue exacte. Bien que devant être l'objet d'un examen plus approfondi, il ne paraît pas être d'une très grande importance économique.

5. *Zone Le Droit-Bois derrière.*

Il s'agit ici de la combe oxfordienne du flanc Sud de l'anticlinal des Montbovats. La tourbière, recouverte de forêts, est sans importance.

6. *Étang des Royes.*

Cet étang s'est formé dans une dépression oxfordienne à l'extrémité Ouest de l'anticlinal des Montbovats. La zone tourbeuse est recouverte par la forêt ou par l'étang. Une exploitation de la tourbe n'entre pas en considération (volume insuffisant, forêt, évacuation des eaux).

7. *Étang de la Gruyère.*

Les conditions géologiques sont ici les mêmes qu'à l'étang des Royes. La cuvette oxfordienne est creusée dans l'anticlinal du Roselat-Gros bois derrière. La tourbière qui s'est formée en cet endroit est du plus haut intérêt géographique et biologique. Elle est actuellement soumise à une étude approfondie de la part de M. M. Joray, maître secondaire à Neuveville. La tourbe est exploitée localement. Il serait toutefois recommandable de cesser totalement toute extraction. Des démarches ont d'ailleurs été entreprises en vue de la protection de cette région unique.

8. *Prédame.*

La combe, qui descend de la ferme des Joux vers Prédame, est creusée dans l'oxfordien de la même zone tectonique que l'étang de la Gruyère.

La combe est actuellement presque entièrement desséchée. Le petit gisement de tourbe est partiellement recouvert d'une belle forêt. Il ne pourrait être question d'une exploitation, même de faible envergure.

9. *Dos le Cras.*

La route, qui conduit du village à la station de Lajoux, longe, près du moulin de Dos le Cras, la zone oxfordienne bordant l'extrémité Est de l'anticlinal des Montbovats. Cette zone est très marécageuse et contient peu de tourbe. Celle-ci ne présente toutefois aucun intérêt économique.

10. *La Chaux des Breuleux.*

Le grand synclinal La Chaux des Breuleux-Le Cernil-Les Genevez compte plusieurs dépressions, qui ont permis la formation de tourbières.

Le gisement de La Chaux des Breuleux est certainement le plus important de toutes les Franches-Montagnes. En forme d'ellipse allongée, il atteint une longueur de 2000 m. et une largeur maximum de 400 m. Sa superficie dépasse 40 hectares.

La partie orientale de la tourbière a fait l'objet d'une exploitation assez intensive. La limite atteinte coïncide presque avec les frontières de la commune de Tramelan. La tourbe a été creusée sur une épaisseur de 5 m. environ, soit jusqu'à la couche de marne sous-jacente. Les déchets, constitués généralement par une tourbe excellente, atteignent 40 à 50 % de la masse. Ils forment une couche de 2 à 2 ½ m. d'épaisseur qui pourrait être très facilement récupérée. La masse récupérable, sous forme de tourbe malaxée, a un volume de $600 \times 200 \times 2$ m., soit environ 240.000 m³. Il serait toutefois nécessaire d'ouvrir de nombreux canaux de drainage.

La partie occidentale du gisement a aussi fait l'objet d'une exploitation. Celle-ci, cependant, fut de moindre envergure. La réserve en terrain dénudé a une superficie de 400×120 m. et une épaisseur moyenne de 4 m. au moins. Le volume exploitable atteint 200.000 m³.

Le gisement se prêterait certainement à une exploitation industrielle. Il serait toutefois nécessaire d'ouvrir des canaux de drainage. Les eaux pourraient être évacuées par les emposieux qui bordent la tourbière au Sud. La ligne de chemin de fer Tramelan-Breuleux passe à quelque 700 m. au Sud de l'extrémité Ouest du gisement. Le transport de la tourbe pourrait donc être organisé rationnellement.

11. *Le Cernil.*

Le gisement du Cernil, situé dans le même synclinal que le gisement précédent, se rencontre à 2 km. environ à l'Est de la route Tramelan-Saignelégier. Entouré et partiellement recouvert de forêts, de dimensions incertaines et éloigné de toute voie de communication, il ne paraît pas se prêter à une exploitation.

12. *Bellelay.*

L'articulation des anticlinaux des Montbovats et de Montbautier avec celui du Moron a donné naissance au bassin fermé de Bellelay. Le gisement de tourbe de Bellelay s'étend sur une longueur de 2000 m. Il atteint une largeur maximum de 600 m. Le gisement est coupé en deux parties inégales par la route Le Fuet-Bellelay. La partie occidentale, la plus étendue, a été drainée et transformée en prairie ou recouverte de forêts. Dans cette zone, la couche de tourbe paraît être assez mince. Une gravière, située à 150 m. à l'ouest de la route Fuet-Bellelay, sur la rive droite de la Rouge-Eau, nous donne d'ailleurs un profil du gisement. A une

première couche de tourbe de 20-50 cm. succède une couche de gravier argileux de 50 cm. d'épaisseur, puis une couche de tourbe de 50-50 cm. Le tout repose sur une couche de marne bleue de 50 cm., contenant de nombreux restes organiques, et supportée elle-même par une couche de gravier.

Plus à l'Ouest, la couche de tourbe atteint 2 m. d'épaisseur. On y remarque de nombreuses traces d'exploitation ancienne. Actuellement elle est recouverte d'une jeune forêt. Cette partie de la tourbière ne pourrait être exploitée.

A l'Est de la route, le gisement, bien que de moindre étendue, est beaucoup plus riche. Il a d'ailleurs été exploité et les hangars, voies Decauville et wagonnets seraient encore partiellement utilisables.

La zone située au nord de l'ancienne exploitation, entièrement dénudée, pourrait être exploitée sans travaux préparatoires. Cette partie du gisement atteint une longueur de 180 m. pour une largeur de 50 m.

La superficie étant de 5400 m² et l'épaisseur de la couche dépassant 5 m., il y aurait là une réserve de 17.000 m³.

Au Sud de l'ancienne exploitation, une deuxième zone de 50 m. sur 50 m. se prêterait aussi à l'exploitation. Tout le reste du gisement est recouvert de forêts et ne pourrait être exploité.

CONCLUSIONS

Si nous tenons compte de la situation économique actuelle, il ne nous semble pas indiqué d'exploiter des tourbières recouvertes de prairies ou de forêts, même si les unes sont de mauvaise qualité, et les autres à faible rendement. D'autre part, la situation géographique de la plupart des gisements de tourbe des Franches-Montagnes est si défavorable qu'on ne peut songer à une exploitation rentable. Parmi les 16 gisements visités pendant l'été 1940, trois d'entre eux-ci nous paraissent susceptibles d'être exploités industriellement. Ce sont ceux de Plein de Seigne, La Chaux des Breuleux et Bellelay. Les deux premiers gisements ont le grand avantage d'être situés à proximité d'une ligne de chemin de fer ; le troisième, celui de Bellelay, est placé à proximité d'une route, mais à grande distance de toute voie ferrée. Il bénéficierait, par contre, de l'ancienne installation délabrée, mais partiellement utilisable.

Avant de commencer l'exploitation de l'un ou l'autre de ces gisements, il serait nécessaire d'effectuer divers travaux préliminaires. En premier lieu, il serait indiqué de creuser de nombreux canaux de drainage, débouchant dans les dolines voisines

des gisements. Une bonne évacuation de l'eau assécherait tout le gisement et raccourcirait sensiblement le séchage de la tourbe. Il n'est peut-être pas superflu de rappeler que les terrains, récupérés par l'exploitation de la tourbe, pourraient être rendus à l'agriculture. En ce qui concerne l'organisation de l'exploitation et la rentabilité, nous renvoyons les intéressés à l'article de M. le Prof. L. Lièvre, paraissant dans ce même numéro de notre Bulletin.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

1. **Bons de transport.** — Les membres de l'Association trouveront encartés dans le présent bulletin les bons de transport offerts par les compagnies privées de chemins de fer aux membres de l'A. D. I. J. pour 1941. *Ces bons ne sont valables que s'ils sont présentés avec le billet simple course à tarif entier.*
2. **Cotisations.** — Nous prions nos membres de nous verser le montant de leur cotisation pour l'année 1941 avant le 31 mai 1941. En s'acquittant de leur obligation financière dans les délais fixés ils éviteront au caissier de nombreuses et coûteuses démarches. L'A. D. I. J. a besoin de l'appui de tous ses membres pour mener à chef les nombreuses tâches qu'elle s'est imposées et dont la réalisation aura d'heureuses conséquences pour l'ensemble de notre petite patrie jurassienne.
3. **Abonnements.** — Les abonnés au bulletin sont également invités à s'acquitter du montant de l'abonnement pour 1941 avant le 31 mai 1941. Nous rappelons à nos membres que l'abonnement du bulletin est compris dans le montant de la cotisation. Nous invitons nos abonnés à transformer leur abonnement au bulletin en une affiliation à l'Association. Il leur suffit de nous adresser dans ce but une déclaration d'adhésion.
4. **Statuts.** — Nous joignons au présent bulletin un exemplaire de nos nouveaux statuts.